

Les dépenses pour les services ont monté de plus de  $6\frac{1}{2}$  p. 100, formant l'apport le plus fort à l'augmentation des dépenses personnelles. Cette augmentation a été sensiblement supérieure à celle des trois années précédentes, témoignant, principalement, de dépenses plus fortes pour le logement. Encore une fois en 1963, le mouvement observé dans les services a été atténué par les changements qu'ont fait voir les dépenses nettes à l'étranger\*, étant donné que la balance du compte des touristes et des voyages est devenue pour la première fois en plus de dix ans favorable au secteur extérieur.

L'augmentation de 4 p. 100 dans le cas des non-durables a été plus modérée, témoignant, jusqu'à un certain point, d'une augmentation moindre qu'à l'ordinaire dans le cas des boissons alcooliques et des produits du tabac, ces deux catégories de produits ayant accusé des augmentations d'environ 3 p. 100 chacune. Les dépenses au titre des aliments et des vêtements ont été de 4 p. 100 plus élevées et les dépenses en combustible (y compris le gaz) n'ont monté que de 2 p. 100, à cause probablement de la douceur du temps à l'automne de 1963.

Les dépenses privées en immobilisations se sont élevées à 7,495 millions de dollars en 1963, soit à près de 8 p. 100 de plus qu'en 1962; les dépenses en construction domiciliaire et en machines et équipement ont, dans les deux domaines, accusé une augmentation de plus de 8 p. 100 et celles de la construction non domiciliaire, une augmentation d'un peu plus de  $6\frac{1}{2}$  p. 100. La tendance des dépenses durant toute l'année a été à la hausse, faisant voir des augmentations rapides au printemps et dans le dernier trimestre de l'année; la pause marquée aux deuxième et troisième trimestres témoignait peut-être de l'incertitude dans laquelle on se trouvait au sujet de changements de la taxe de vente sur les matériaux de construction. La recrudescence constatée à la fin de l'année, centrée sur le logement, a porté le dernier trimestre à un taux annuel de  $5\frac{1}{2}$  p. 100 supérieur à la moyenne annuelle. L'accroissement global des dépenses commerciales au titre du capital fixe a été parallèle à l'accroissement du PNB et le rapport dépenses en immobilisations-PNB est resté supérieur à 17 p. 100.

Les investissements dans de nouveaux logements ont varié plus profondément que les autres éléments de la formation de capital fixe durant la période de 1961-1963 et l'augmentation de 8 p. 100 réalisée en 1963 pour atteindre un niveau annuel moyen de 1,705 millions de dollars dissimule de profondes variations survenues au cours de l'année. Le nombre des logements mis en chantier s'est accru modérément au cours des trois premiers trimestres, alors que les mises en chantier de maisons à logements multiples ont contrebalancé une certaine diminution des mises en chantier de maisons unifamiliales, mais il s'est accru rapidement au dernier trimestre lorsque le programme du gouvernement fédéral tendant à favoriser la construction de maisons en hiver et les prêts directs de la Société centrale d'hypothèques et de logement ont stimulé l'activité dans la construction de maisons. A la fin de l'année, le nombre d'unités en voie de construction atteignait le sommet de 96,600, soit 20,000 de plus qu'à la fin de l'année précédente; les mises en chantier pour l'ensemble de l'année ont atteint 148,600, soit 14 p. 100 de plus qu'en 1962. La valeur de la construction non domiciliaire s'est accrue d'un peu plus de  $6\frac{1}{2}$  p. 100, pour atteindre 2,811 millions de dollars, soit le gain le plus fort d'une année à l'autre depuis le début de la période d'expansion de cette industrie en 1961. Au cours de l'année, les gains ont été encore plus sensibles, la valeur des ouvrages mis en place ayant monté de plus de  $11\frac{1}{2}$  p. 100 dans une comparaison entre les derniers trimestres des années 1962 et 1963. Le gros de l'activité s'est centré surtout dans la mise en valeur d'aménagements tels que les installations d'énergie électrique, les réseaux de chemin de fer et de transports urbains, les installations d'oléoducs et de gazoducs et de réseaux de communications. Dans l'industrie manufacturière, où le programme de construction était un peu moins considérable qu'en 1962, les industries des machines et du matériel de transport se font remarquer comme les deux groupes dont les programmes de dépenses ont été beaucoup plus considérables que l'année précédente.

\* Comprend les dépenses des touristes canadiens à l'étranger; sans les dépenses des touristes étrangers au Canada.